



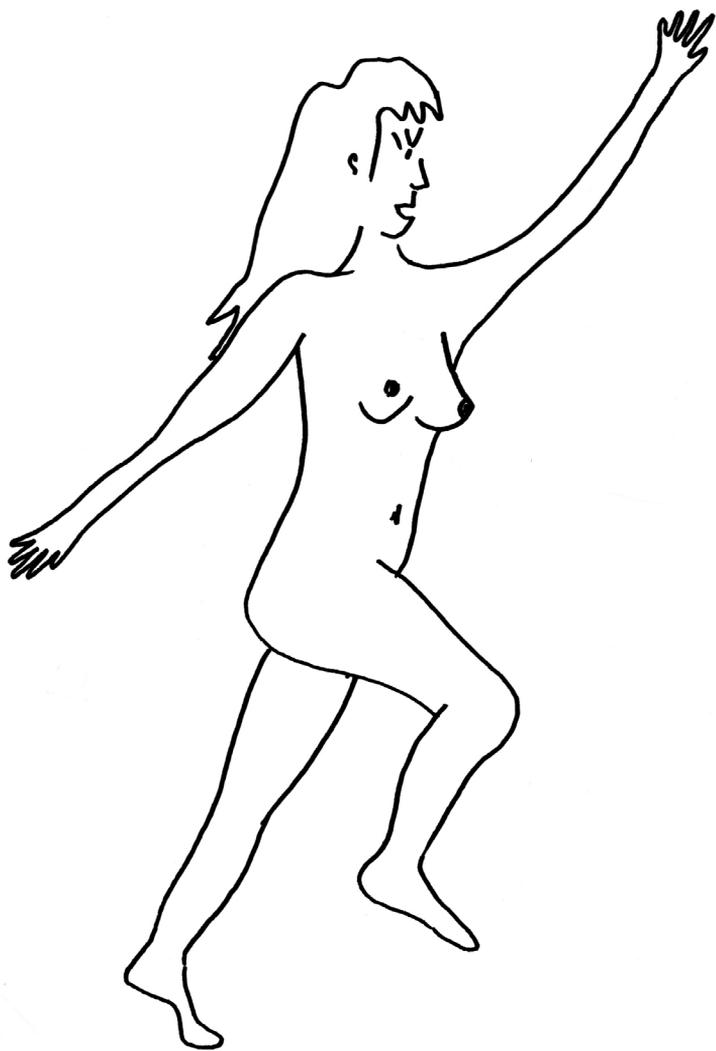
SILVERITE

UNDERGROUND



FANZINE FEMINISTE DE L'ENSAD

NI FUTE



NI CHEMISE

ANTIFÉMINISME ?

“Est *féministe* toute personne qui souhaite l'égalité sociale, politique, dans les droits et les devoirs entre les femmes et les hommes. Est *féministe* celui qui tente de redéfinir les normes de genre et de comportements.”
Donc pas une guerre des sexes ? Plutôt une colère justifiée contre les injustices construites depuis la nuit des temps envers tout ce qui est 'féminin'. Faible. Moins destiné à un destin génial qu'un porteur de couilles. Moins apte à créer, à comprendre, à faire autre chose que ce qui pourrait la rapprocher de son unique but dans l'existence, procréer et tenir un logis en restant belle le plus longtemps possible. Toutes ces femmes au potentiel incroyable que l'histoire a gentiment oubliées, et a craint et stéréotypées si jamais elles osaient être indépendante financièrement. Quel danger ! Des créatures mystérieuses qui pourraient bien s'emparer de la société et y foutre le bordel, alors que ce cher patriarcat est si stable et fonctionne si bien depuis toujours. Être *antiféministe* ça peut aller d'un extrême assez évident (les féministes, toutes des connasses mal baisées) à un truc plus insidieux parce que faisant partie du discours de la masse, un discours qui semble raisonnable et raisonné. C'est avoir du mal à accepter le terme de féministe

sans stéréotyper ceux qui se revendique comme tels, c'est faire des remarques sur la manière dont s'habille une fille, et donner plus ou moins aux filles qui s'habillent comme elles le veulent la responsabilité de la réaction des autres vis à vis d'elles. C'est avoir l'impression que le combat féministe est beaucoup moins important que tous les problèmes qu'il y a en ce moment dans le monde, c'est continuer de ne pas vouloir entendre parler de la sexualité féminine, et oh grand dieu encore moins s'il s'agit d'une sexualité d'où l'homme est absent. C'est avoir du mal à prendre au sérieux une fille blonde malgré tous les efforts qu'on fait pour se dire que non elle est pas plus conne qu'une brune. Et que non, une femme hédoniste n'est pas un danger ambulante pour la reproduction de l'espèce. Que un homme qui est sensible n'est pas moins homme qu'une brute calculatrice.

En fait ce sont pleins de petits actes, de petites pensées, de petits jugements, qui viennent naturellement à l'esprit si on y prend pas garde. Un antiféminisme de tous les jours en somme. Et être féministe, pour moi, c'est apprendre à lutter contre cette automatie de la pensée. Comme des guerriers.

QUOI DE PLUS NORMAL

- VOTER
- Étudier
- TRAVAILLER
- DIVORCER
- SE REPOSER
- JOUR
- AVORTER

NOUS SOMMES DES INGRATES.
LES QUELQUES LIBERTÉS DE NOS VIES DE
FILLES NOUS LES DEVONS À D'AUTRES.



- LES EMMERDEUSES
- LES RELOUES
- LES CASSE-COUILLES
- LES SALOPES
- LES GARÇONS-MANQUÉS
- VIEILLES FOLLES DU MLE
- TARÉES DE FEMEN
- HYSTÉRIQUES



CES
SORCIÈRES

FÉMINISTES

NOUS NE SAVONS RIEN DE
CELLES QUI NOUS LIBÈRENT.

ELLES N'ONT PAS DE NOM DANS LES MANUELS
NI À LA TÉLÉ, NI DANS LA RUE, NI DANS LES
DISCUSSIONS. LIRE DE GAULLE POUR SON BAC
C'EST NORMAL. N'AVOIR JAMAIS OUVERT
LE DEUXIÈME SEXE DE SIMONE DE BEAUVOIR
C'EST NORMAL.



La femme à Sartre?

jamais lu.

NE PAS AVOIR DE FEMMES DANS LE PANTHÉON DE NOS CINÉASTES FAVORIS, DE NOS
DESSINATEURS, SCULPTEURS, PEINTRES, METTEURS EN SCÈNE... ETC. C'EST NORMAL.



ON ÉTUDIE ENCORE LE CERVEAU AVEC BEAUCOUP
D'ESPOIR POUR POUVOIR PROUVER UN JOUR QUE
LE GÉNIE EST EXCLUSIVEMENT MASCULIN.

REMARQUE D'UN PROF DES ARTS DÉCOS - QUI EST UN MEK SUPER EN VRAI -



C'EST
POUR
L'ANONYMAT



C'EST BIZARRE, DEPUIS DES ANNÉES J'AI PRESQUE QUE DES CLASSES À MAJORITÉ DE FILLES ET POURTANT APRÈS LE DIPLÔME PLUS RIEN, ELLES DISPARAISSENT DANS LA NATURE ... JE LES RETROUVE PAS DANS LES GALÉRIES...

AH OUAIS, BIZARRE...

NON, ATTENDS, PAS BIZARRE... NORMAL.

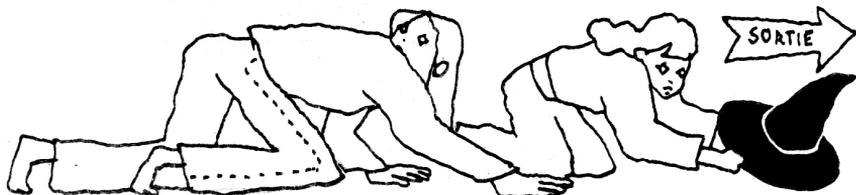
ON NOUS POUSSE SOUVENT À ÉPROUVER LA HONTE D'ÊTRE UNE MAUVAISE FILLE, UNE MAUVAISE PÔTE, UNE MAUVAISE MÈRE, UNE MAUVAISE COPINE... ALORS QUE LA HONTE LÉGITIME SERAIT CELLE QU'ON PEUT ÉPROUVER EN SE RENDANT COMPTE QUE LA SOCIÉTÉ CHÛIE SUR NOS HÉROÏNES, SUR CELLES QUI ONT EU LE COURAGE DE NOUS DONNER LES CLÉS ALORS QUE NOUS REFUSONS D'OUVRIE LA PORTE DE L'ÉMANCIPATION.

LA HONTE DE S'ÊTRE LAISSÉ ENDORMIR PAR UNE ÉCOLE IGNARE, UN MILIEU PROFESSIONNEL AVILISSANT, OU JUSTE PAR LA NORME; LA LOI DES HOMMES, LE MONDE DES HOMMES.

ÇA NE SERT PAS À GRAND CHOSE DE CULPABILISER, À PART POUR NOUS FAIRE PRENDRE CONSCIENCE QU'IL FAUDRAIT SORTIR D'UN SCÉMA ILLUSOIRE;



CE N'EST PAS NOTRE NATURE QUI NOUS AFFAIBLIT, C'EST NOTRE CULTURE. ET LA CULTURE ÇA BOUGE.



Tiens Bobby, Je te valorise.

PROPOSITION ON POURRAIT PEUT-ÊTRE DÉPLACER LA NORME ?

BIEN QUE LA MAJORITÉ DES ÉLÈVES EN ART SOIENT DES FILLES* ON REMARQUE QU'ELLES SONT DE 20% À 50% MOINS PAYÉES** QUE LEURS CONFRÈRES ARTISTES POST-DIPLÔME...



IL N'EST PAS SEULEMENT "BIZARRE" QUE DANS TOUS LES MILIEUX ARTISTIQUES ET CULTURELS AUXQUELS NOUS PRÉTENDONS LES FEMMES SOIENT SOUS-REPRÉSENTÉES, SOUS-PAYÉES, DÉVALORISÉES. CE N'EST PAS PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS DE TALENT, CE N'EST PAS PARCE QUE LES FEMMES NE PEUVENT PAS ÊTRE DES GÉNIES OU DES CHEFS, CE N'EST PAS PARCE QUE VOUS N'ÊTES PAS PASSIONNÉES NI BOSSEUSES. LES DIRIGANTS DE L'ADMINISTRATION FRANÇAISE SONT MAJORITAIREMENT DES BONHOMMES.



* ENSAD: 464 ♀ SUR 711 TÊTES

** MDA SÉCURITÉ SOCIALE POUR LES STATS

Je suis antiféministe, du moins j'espère l'être un jour. Je m'explique. Sur le plan du féminisme je suis assez neutre, on pourrait me définir comme la Suisse, les banques en moins. Alors bien sûr les violences faites aux femmes m'offusquent et les inégalités salariales me choquent mais jamais je ne me suis spécialement impliqué pour la cause, en tout cas pas au-delà des débats entre amis ou d'une volonté de vivre dans le respect de chacun. Seulement aujourd'hui je me mets à écrire en bel ignorant du sujet que je suis. Alors pourquoi parler? Déjà parce que plus rien ne va, Trump, bordel économique, tentation générale de sombrer dans un climat d'angoisse et j'en passe; mais aussi car les Vulvettes Underground est un fanzine ouvert, un espace libre où même moi je peux dire coucou. Le féminisme est une idéologie qui grossit, qui se fait de plus en plus visible, il y a même désormais des cycles d'études dédiés au féminisme et à la question du genre. Même s'il y a encore beaucoup de chemin c'est désormais de plus en plus accepté. Un jour lors d'une interview, un défenseur de l'homosexualité parlait de la Gay Pride en ces termes: «le but ultime de la Gay Pride est de ne plus exister» et il m'a paru si criant de vérité. Ces mouvements de protestation pour l'égalité ne devraient même pas exister, l'égalité devrait être quelque chose d'acquis sans revendication préalable! Ainsi, lorsque les droits entre hommes et femmes seront réellement sur un pied d'égalité, avec toute l'ironie du monde nous pourront nous considérer «antiféministe» car ce sera un combat gagné qui n'aura plus de sens, l'on pourra alors enfin crier «Le féminisme est mort, vive l'antiféminisme!»

Jean-Baptiste Lorthiois

« Le mot *féminisme* est sexiste, il y a femme dedans, donc ça ne prend pas en compte les injustices qu'endurent les autres. »

« Mais ce mot est obsolète il faut le changer, il faudrait dire *humaniste*, comme ça ça implique tout le monde ! »

Pourquoi ce mot repousse-t-il tant de gens ?

Oui le féminisme, au début, se focalise sur la condition des femmes, en réaction à la forte inégalité de l'époque, mais depuis, il prend en compte :

- la pression qu'endurent les hommes
- la cause LGBT
- ou encore la conditions des travailleurs dans l'industrie du sexe.

Oui la cause a évolué.

Mais est-ce une raison d'éliminer ce mot et de le stigmatiser comme sexiste, alors que c'est spécifiquement ce contre quoi il lutte ?

Après tout, beaucoup de mots restent et perdent leurs significations originales, elle passe dans le langage courant et évolue avec la pensée des gens.

Alors pourquoi ce mot bloque ?

Enfin, tout le monde emploie le terme *racisme* et personne ne dit rien.

Le racisme c'est estimer que dans l'espèce humaine il y a des races différentes, hiérarchisées.

Le xénophobie se rapproche plus de l'attitude de certaines personnes aujourd'hui.

Mais on parle de racisme, et ça passe.

Je pense que la différence entre c'est deux mots c'est que le féminisme se réfère aux victimes et le racisme au coupables.

Et qu'on vit dans une société ou on est plus enclin à condamner qu'à protéger ou renforcer.

On préfère pointer du doigt le coupable, l'extraire de la société.

On choisit le renforcement négatif sur le renforcement positif.

Et c'est pour ça que le "féminisme" fait grincer des dents, on préfère casser du "sexiste".

HÉ MADÉMOISELLE!
CHRONIQUE
DE
L'INTRANQUILITÉ

TU VEUX PAS SUCER LA BITE À MON POTE?
HAHA T'ES CON
NON MAIS OUI COULRI EN FAIT
Vazy L'humour là

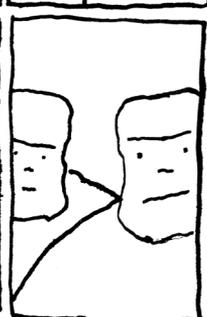
MADÉMOISELLE

MADÉMOISELLE
MÉÉÉÉHOOO

LUXEMBOURG

UN PETIT BILLÉ? UN PETIT BISOU ALAAS!

HÉ T'ES BONNE POUR UNE BLANCHE



À CHAQUE FOIS J'OUBLIE
C'EST CON

JE DEVIENS TOUJOURS AVOIR MON DOIGT, PRÊT À DÉGAINER, DANS MA POCHE.

MAIS EN FAIT LE PRINCIPAL TRAIT DE MON CARACTÈRE C'EST LA FLEMME.
Je kiffe trop vos formes.

DES FOIS JE RÊVE D'ÊTRE CIORAN OU SCHOPENHAUER
AAAH...LA VIE EST DURE!
OKLM DANS MON S PLEEN LES MAINS AU CHAUD.

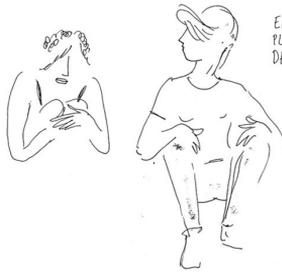
HEUREUSEMENT QU'ON A DES POTOS
ÇA C'EST UNE VRAIE FEMME!
S'AVOUE MAI JE SUIS UNE MEUF EN MOUSSE
SALUT LES GARS!
JE SUIS UNE FILLE

L'IDÉAL CE SERAIT QUE MES CHEVEUX FASSENT DES DOIGTS À MA PLACE.

Avec les mains
j'ai les coudes
mais avec les
mains, je suis
hantée!



Avec elle j'ai juste
peux d'être comme
UNE POULE DE VANT
UN COUTEAU
tu vois ?



ENFIN LÀ, C'EST
PLUTÔT UNE POULE
DE VANT UNE POULE...

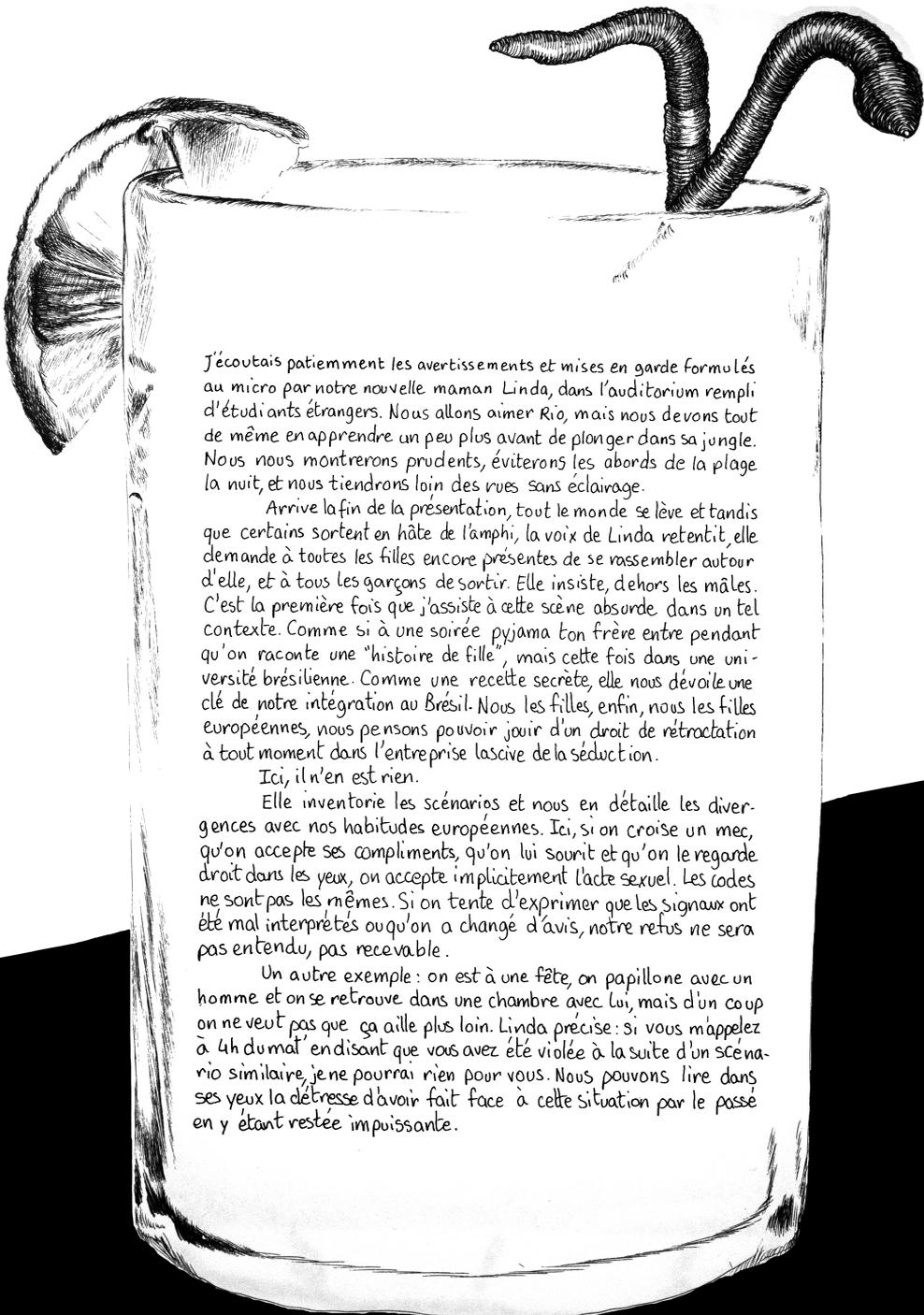


Ah oui
Pas con.





Les Hasards Heureux de mon Pied dans ta Margoulette



J'écoutais patiemment les avertissements et mises en garde formulés au micro par notre nouvelle maman Linda, dans l'auditorium rempli d'étudiants étrangers. Nous allons aimer Rio, mais nous devons tout de même en apprendre un peu plus avant de plonger dans sa jungle. Nous nous montrerons prudents, éviterons les abords de la plage la nuit, et nous tiendrons loin des rues sans éclairage.

Arrive la fin de la présentation, tout le monde se lève et tandis que certains sortent en hâte de l'amphi, la voix de Linda retentit, elle demande à toutes les filles encore présentes de se rassembler autour d'elle, et à tous les garçons de sortir. Elle insiste, dehors les mâles. C'est la première fois que j'assiste à cette scène absurde dans un tel contexte. Comme si à une soirée pyjama ton frère entre pendant qu'on raconte une "histoire de fille", mais cette fois dans une université brésilienne. Comme une recette secrète, elle nous dévoile une clé de notre intégration au Brésil. Nous les filles, enfin, nous les filles européennes, nous pensons pouvoir jouir d'un droit de rétractation à tout moment dans l'entreprise lascive de la séduction.

Ici, il n'en est rien.

Elle inventorie les scénarios et nous en détaille les divergences avec nos habitudes européennes. Ici, si on croise un mec, qu'on accepte ses compliments, qu'on lui sourit et qu'on le regarde droit dans les yeux, on accepte implicitement l'acte sexuel. Les codes ne sont pas les mêmes. Si on tente d'exprimer que les signaux ont été mal interprétés ou qu'on a changé d'avis, notre refus ne sera pas entendu, pas recevable.

Un autre exemple : on est à une fête, on papillonne avec un homme et on se retrouve dans une chambre avec lui, mais d'un coup on ne veut pas que ça aille plus loin. Linda précise : si vous mappelez à 4h du mat en disant que vous avez été violée à la suite d'un scénario similaire, je ne pourrai rien pour vous. Nous pouvons lire dans ses yeux la détresse d'avoir fait face à cette situation par le passé en y étant restée impuissante.

"MEUF TU EXAGÈRES"

Les mecs, il y a un truc super énervant que vous faites très souvent. La plupart des filles le savent, par contre je sais que pas mal de gars sont comme moi il y a pas si longtemps, complètement aveugles à ce sujet. Alors ce serait cool qu'on parle de cette affaire-là.

Les mecs, c'est chaud d'être une fille. Même au 21^e siècle, même près de chez vous, même pour votre amie qui a pourtant l'air d'aller si bien, c'est plein d'emmerdements et de désavantages liés au sexisme. C'est con à dire hein, quelque part tout le monde le sait, mais il faut bien avouer qu'on n'y pense pas très souvent. Bon, en même temps on a d'autres choses à penser aussi... c'est vrai qu'en France l'égalité des sexes n'est pas parfaite, mais c'est vrai aussi qu'il y a pire dans le monde. Et il n'y a qu'à regarder les pays du tiers-monde pour voir que chez nous les femmes ne sont pas à plaindre. Elles peuvent travailler, voter, avorter, franchement c'est déjà pas si mal. Alors d'accord, peut-être que tout n'est pas parfait, mais il serait peut-être temps aussi pour elles de faire avec et de passer à autre chose!

...

Vous avez remarqué? J'ai respecté la proportion entre arguments et contre-arguments dans un débat sur le sexisme entre une femme et un homme. C'est à dire que pour chaque chose qu'une fille voudra vous communiquer (que ça concerne les stéréotypes, la culture du viol, l'égalité des chances...), vous allez passer cinq fois ce temps-là à lui dire qu'elle n'a pas tout à fait raison, qu'elle exagère, qu'elle n'est pas objective, qu'il y a des problèmes plus graves... ou encore la réponse joker:



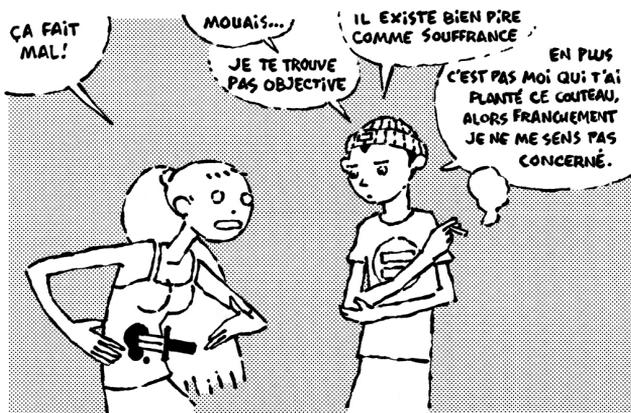
vous êtes d'accord avec elle, mais vous, vous êtes un mec gentil, donc ça ne vous concerne pas.

Observez-vous la prochaine fois: ces arguments viennent d'eux-mêmes. Quand une fille nous signale un problème lié au sexisme, la première chose qui nous vient à l'esprit est de chercher un contre-argument, un contrepoids, de lui prouver que le tableau n'est pas si noir. C'est une forme de déni, on le fait parce qu'inconsciemment on préférerait que ce problème n'existe pas... et aussi parce qu'on est habitués à accorder moins de crédit à la parole d'une femme qu'à celle d'un homme. Si si, je vous assure, ça aussi ça se vérifie.

Le truc compliqué avec tout ça, c'est que ça veut dire qu'à chaque fois qu'une fille essaye de parler du sexisme, avec n'importe quel mec, elle sait qu'elle va faire face à une déferlante de contre-arguments, même si elle ne fait que témoigner de son vécu. C'est à dire que sa propre expérience concrète et tangible du sexisme (qu'elle est quand même a priori bien placée pour observer) sera systématiquement remise en question plutôt qu'écouter. A chaque fois. Et je ne l'ai pas vécu mais... je... pense que... c'est... un peu... d'accord ?

Du coup, bon, c'est juste une idée comme ça, mais voilà ce que je vous propose: et si on écoutait les meufs quand elles nous parlent de ce qu'elles vivent? Je ne dis pas écouter sans répondre, mais au moins éviter de minimiser systématiquement le message. On n'aurait qu'à faire comme si elles savaient ce qu'elles disaient, comme si elles étaient mieux placées que nous pour savoir, comme si elles ne racontaient pas n'importe quoi...

Peut-être que si on écoutait les filles (et les gens en général) un peu plus longtemps avant de les contredire... ben peut-être qu'on apprendrait quelque chose.



LAURENT

Laurent déambulait depuis longtemps déjà. Les trottoirs ne sont pas fait pour les hommes comme Laurent qui ont les pieds plats, et il ne fallait pas tarder sinon quoi il allait finir par marcher sur les mains, ce qui aurait le mérite de faire impression. Pressant le pas, il arriva à la soirée les mains vides, sans faire de détour dans une épicerie, car il y croiserait au mieux des connaissances, et que donc il n'avait pas à faire de zèle. Il était arrivé un peu trop tôt dans cette soirée remplie d'amis au deuxième degré, ce qui le rendit un peu mal à l'aise. Ses pieds lui suggérèrent une retraite stratégique vers le canapé.

Il y avait là une fille dont il ne se souvenait plus très bien du nom. Mélissa ou bien Marine ? Il n'avait pas fait attention à elle tout de suite parce qu'elle paraissait plutôt banale, un peu menue, et qu'en y réfléchissant sa frange lui donnait un air un peu bête. Il bût ses deux premiers verres rapidement, et en recrachra une conversation. Celle ci était mal fichue car il avait pris beaucoup de temps à réfléchir ses phrases, mais la fille lui fit un sourire et cela lui plut beaucoup. Il avait appris que la séduction était un sport de combat, qu'il fallait aller au contact, et au fur à mesure de la conversation on voyait Laurent se tortiller pour éliminer les centimètres d'espace entre elle et lui. Après une dizaine de minutes pourtant, elle quitta le canapé pour aller aux toilettes et Laurent l'attendit. Alors qu'il finissait son verre, un inconnu vint s'affaler à la place de la jeune fille, et Laurent tiqua. Il aperçut à la périphérie de son champ de vision Melissa (ou bien Marine ?) à présent loin, à parler vivement à un garçon. Est-ce qu'elle l'évoquait ?

Quelques verres plus tard, la promiscuité du petit appartement bondé sous les toits ainsi que l'alcool le fit doucement tanguer. Il regardait nonchalamment la foule et se sentait perdu dans ce vacarme et cette horde de têtes inconnues. Il se faisait tard, le temps devenait précieux et il décida de tenter encore une fois sa chance avec Mélissa (c'était définitivement un nom en a). Il se faufila jusqu'à elle à travers le flot discontinu de personnes. Par chance, elle était seule en compagnie d'un verre, et Laurent la fit trinquer. L'appartement bondé entravait leurs mouvements, rapprochaient leur corps par un effet de capillarité. S'il se concentrait, il pouvait ainsi sentir la chaleur du corps de la fille rebondir sur son torse. A chaque fois qu'il parlait, il venait chercher l'oreille serrée derrière les cheveux : c'était bien, parce qu'il pouvait sentir son parfum. Elle replaça une mèche de sa frange, ce qu'il prit pour une sorte de signal. Machinalement il se mit à caresser son bras, qu'elle retira doucement en rougissant. Malgré l'alchimie qui semblait se créer, la fille décida de quitter la soirée. Il aurait pu l'embrasser à ce moment là, mais un je-ne-sais-quoi le fit se raviser et il décida de lui emboîter le pas.

Il la suivit pendant plusieurs minutes, pour finalement voler à sa rencontre. Il faisait froid et elle marchait rapidement, la tête enfouie dans son écharpe. Laurent l'aborda en travaillant son sourire mais elle était à présent peu loquace, passablement dérangée. Cela agaça un peu Laurent, qui comptait continuer la soirée, et il commença à la taquiner. Elle protesta froidement et il faillit la traiter d'allumeuse. Il constata de nouveau que la frange de la fille lui donnait un air un peu bête, et se pinça les lèvres. Après un au revoir glacial, sous les étoiles mortes de Paris, il se mit à penser au mystère féminin.

MÉLINE

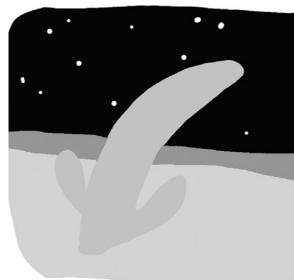
Méline était arrivée plus tôt avec ses collègues du bureau. Il y avait peu de choses à préparer, aussi elle laissa l'assemblée s'activer et s'enfuit sur le canapé. De là elle pouvait observer le groupe qui s'affairait, et les détails de l'appartement. Elle attendait un ami à elle, à qui elle voulait absolument parler avant son départ pour un pays lointain le mois prochain. Elle aussi, elle rêvait d'évasion, à commencer par ce petit appartement qui sentait le réchauffé des soirées précédentes, et toutes ces têtes connues qui semblaient nager dans des eaux stagnantes. Elle imagina alors qu'ils étaient tous au fond de l'océan, les voix et les éclats de rire remplacés par des vibrations sourdes, le corail venant apparaître dans les interstices du canapé.

Les ondes lumineuses étant ralenties par la densité de l'eau salée, elle ne sentit pas venir l'inconnu s'asseoir à côté d'elle. Aussi au moment où celui-ci voulut lui parler, fut-elle surprise, dérangée dans sa rêverie. Elle grimaça. La conversation qui s'ensuivit était plutôt oubliable, assez banale. Le travail, les amis en commun, les études, les voyages en Corse se transformèrent peu à peu en un banc de sardines qui nageaient lentement et dans la même direction autour de la tête de Méline. Elle voyait le garçon effriter la barrière de corail à mesure qu'il s'approchait d'elle et sentant venir la ruse, elle s'enfuit et sortit la tête de l'eau.

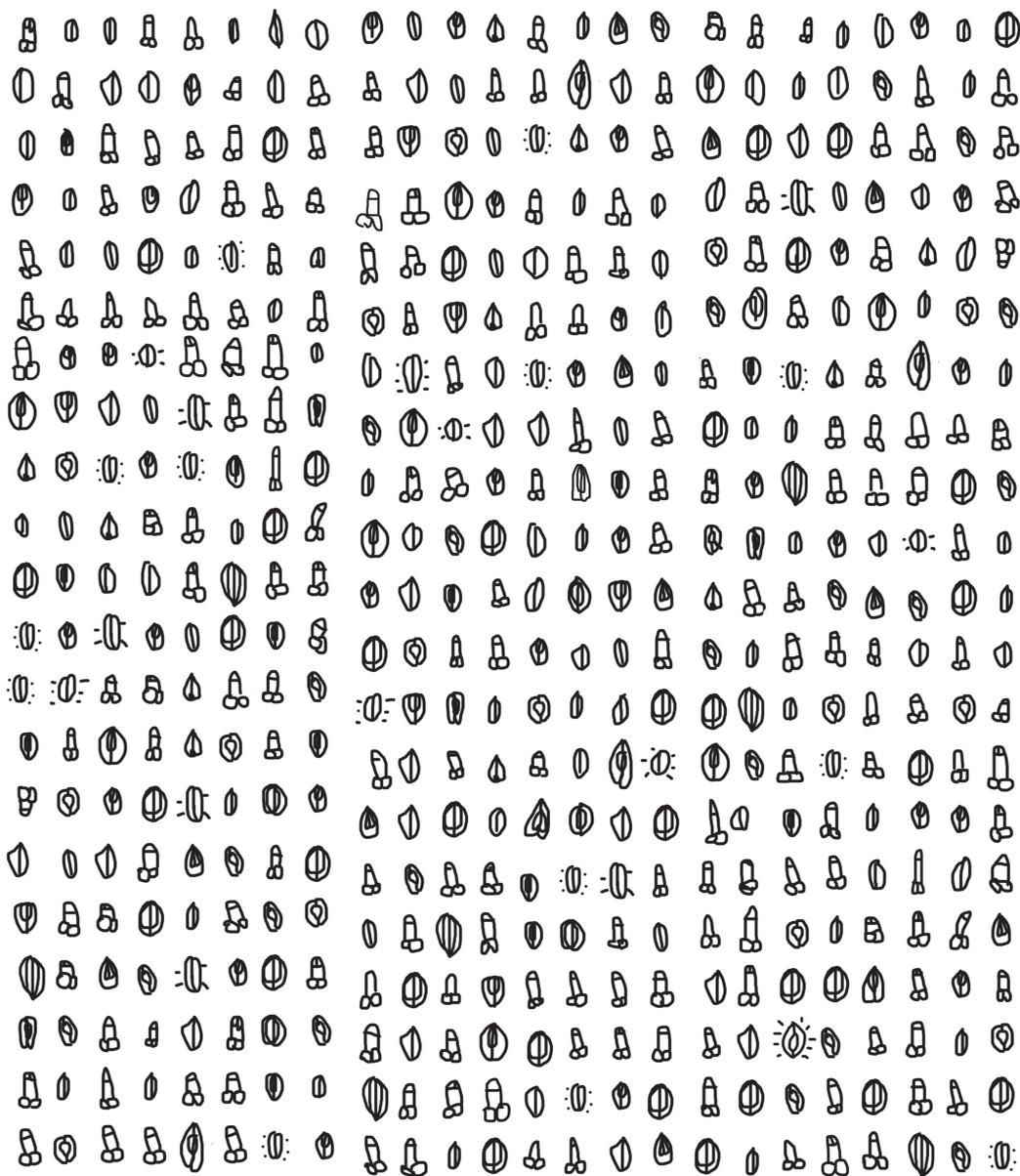
Après quelques brasses elle retrouva son ami avec qui elle eut une brève discussion. L'eau était peu profonde, elle avait pied. Elle se servit un verre et se demanda pourquoi il fallait boire autant pour être comme un poisson dans l'eau. Son ami s'éclipça, la laissant seule à flotter dans la foule, et elle aperçut le garçon de tout à l'heure se faufiler comme une anguille dans sa direction. Elle grimaça, et à vrai dire eut un peu pitié. Elle eut une idée folle. Elle décida de donner une chance au garçon, et évoqua l'océan qui l'entourait, qu'ils étaient tous des sortes de poissons, quelque chose dans le genre. Le garçon comprit qu'elle parlait de ses dernières plongées en Corse et renchérit vivement. Il était presque contre elle à cause du monde, mais continuait malgré tout à parler fort. Elle essaya de trouver un peu d'espace mais le garçon la dominait, cherchant à se fermer contre elle comme une huître. Elle sentit une algue venir caresser son épaule, et étreindre son avant-bras. Elle eut soudain très peur d'être attirée vers le fond.

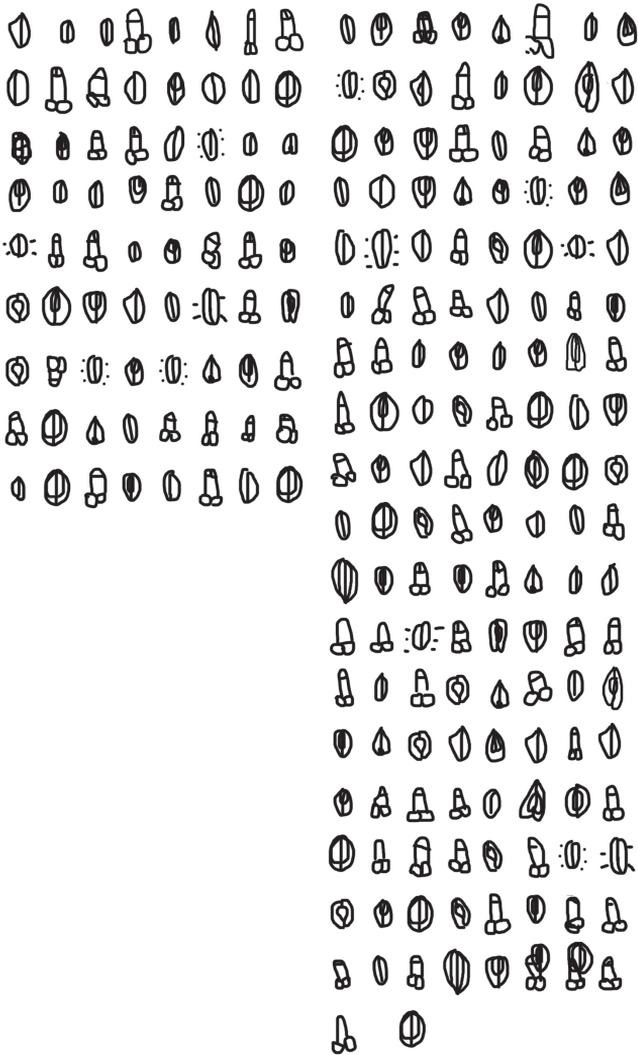
Il s'avère que la technique employée est couramment utilisée chez les pêcheurs de truites. D'abord on s'avance doucement dans l'eau, presque sans bouger jusqu'à coincer la truite contre un rocher. La truite n'osera pas s'enfuir car l'homme va doucement approcher ses doigts, centimètre par centimètre. Avec un peu de patience le pêcheur finit par atteindre le poisson et le soulève alors violemment de l'eau.

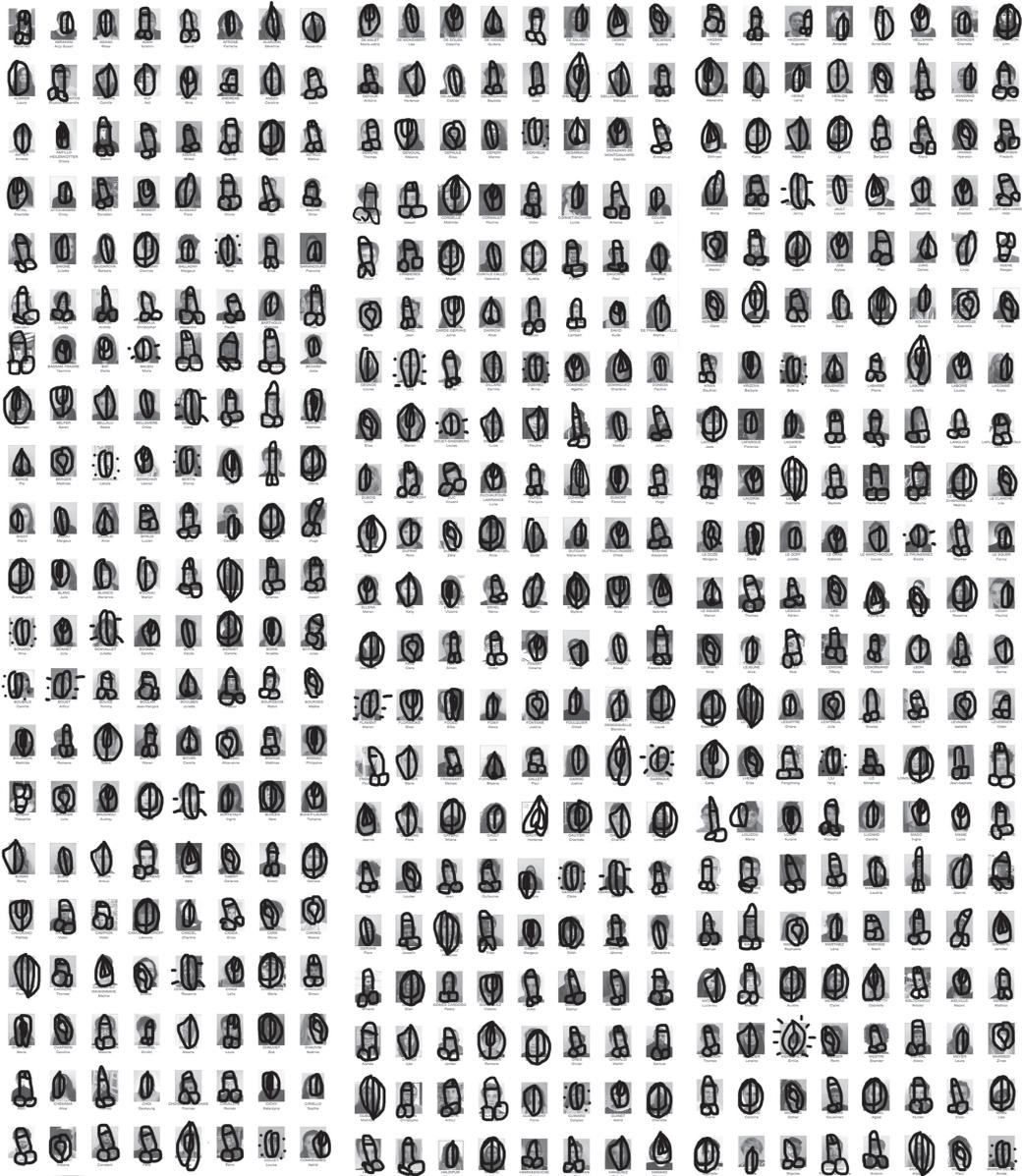
Heureusement Méline n'est pas une truite, et elle pût repousser la main du garçon. Toutefois l'œil du jeune homme brillait encore de l'éclat du pêcheur avide : elle décida donc une retraite stratégique. Le pêcheur était toujours là, à guetter. Il fit des efforts de moulinets avec sa canne pour la ramener, mais elle était à présent hors de portée. Finalement il rangea sa canne et partit ramer ailleurs. Méline se dit qu'elle avait failli boire la tasse.











71 têtes

182 têtes

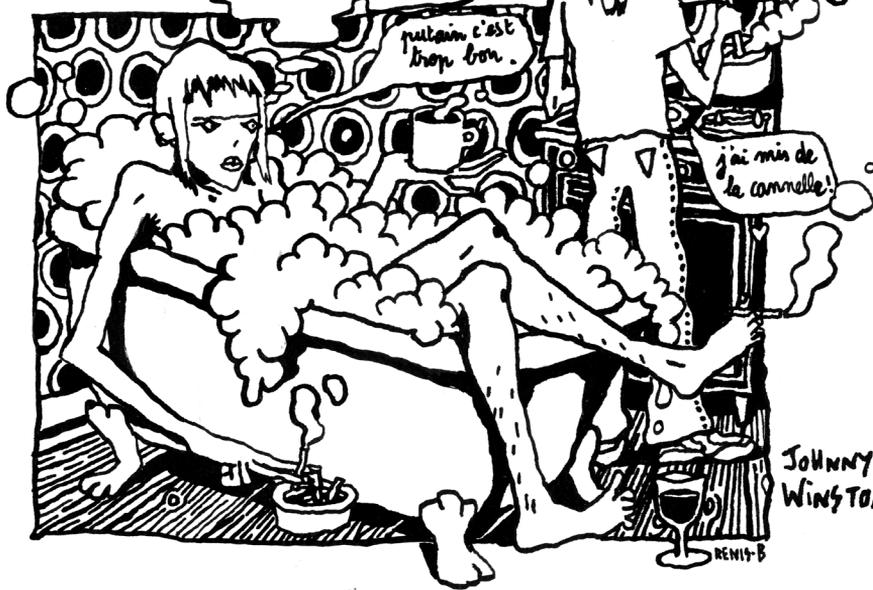
71 zézés

11 zizis

 VIVA Cyl	 ALAIN Sam	 AUBIN Sabine	 ATKIL Anne	 AUGER Agathe	 BACH Lucie	 BAUDOUIN Anne								
 BALLETT Elisabeth														
 BERNARD Yann														
 BOURGOIS														
 BOURGOIS														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUTE														
 BOUTE														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUSSON														
 BOUSSON														

HARRY POTTER A ÉTÉ ÉCRIT PAR UNE FEMME QUI AVAIT FAIM. QUI N'AVAIT PAS D'EMPLOI. QUI DEVAIT NOURRIR SON ENFANT. HARRY POTTER A ÉTÉ ÉCRIT PAR UNE FEMME QUI A CACHÉ SON NOM POUR VENDRE. HARRY POTTER NE S'APPELLE PAS HERMIONE GRANGER. PARCE QUE CETTE FEMME AVAIT FAIM ET SON ENFANT AUSSI ET QUE POUR MANGER IL FAUT GAGNER DE L'ARGENT. POUR ÇA IL FAUT VENDRE QUELQUE CHOSE. Y'EN A QUI ME DISENT ELLE N'AVAIT QU'À FAIRE AUTRE CHOSE CETTE DAME LÀ Y'A PAS D'ARGENT DANS LES LIVRES. ALORS D'ACCORD TOUTES LES FEMMES DOIVENT RENONCER À LEURS RÊVES. D'AUTUNSDIRONT QUE C'EST LE CAPITALISME ET JE SUIS D'ACCORD, C'EST UN SYSTÈME DE MERDE ET LES FEMMES EN SONT VICTIMES. ET LES ENFANTS AUSSI. ET LES HOMMES AUSSI PUISQUE CE SONT DES ENFANTS. ET QUE MÊME CHEZ LES MÂLES BLANCS LA CLASSE PASSE ON CASSE. L'ARGENT SE TRANSMET PAR LE MAL. L'ARGENT SE TRANSMET PAR LE BLANC. L'ARGENT SE TRANSMET PAR LE MÂLE QUI SE MARIE À UNE FEMME. L'ARGENT EST COMME LE POUVOIR. LE POUVOIR SE TRANSMET DANS LES MÊMES CONDITIONS QUE L'ARGENT. VOUS ME DIREZ QU'AUJOURD'HUI C'EST PLUS PAREIL, MAIS TOUT RESTE À FAIRE. CHAQUE JOUR JE CHÉRIS LE MONDE QUI M'A FAIT NAÎTRE BLANCHE, DE CLASSE MOYENNE, EN FRANCE, EN 1992, LIBRE DE PASSER MES SOIRÉES À DANSE SEULE, DÉFONCÉE À PLEIN DE TRUX RIGOLDS, LIBRE D'ÉCRIRE, DE M'ENFANTER OU D'OUBLIER LES ÉVENTUELLES SÉQUELLES LAISSÉES PAR UNE ÉDUCATION DE FILLE. SEULE FILLE DÉFONCÉE DANS MA CHAMBRE À MOI ET MA RENTE IMAGINAIRE, DANS MA CHAMBRE DE BONNE SANS ÊTRE BONNAGE. ET POUR VOUS DIRE: C'EST UN HOMME QUI FAIT. LA CUISINE ICI. JE LUI PARLE PAS, IL DOIT ÊTRE DANS SON MONDE... PARFOIS JE ME DIS JE PARLE TROP, PARFOIS JE ME JUGE À SA PLACE, JE PENSE AVEC SA TÊTE MAIS C'EST PAS SES PENSÉES! C'EST MON PATRIARCAT INTERIOALISÉ... L'AMOUR EST LA SEULE CHOSE QUI FASSE SURVIVRE. VOUS SERIEZ PAS LÀ À ME LIER, DANS CE MONDE CRUEL A ÉTÉ ÉCRIT PAR UNE FEMME QUI CRÉVAIT DE FAIM, PAS LÀ SANS AMOUR ... VOUS SERIEZ PAS LÀ ...

VOUS LE SAVEZ.
OÙ HARRY POTTER
VOUS SERIEZ



JOHNNY
WINSTON.

REN11-B



DESSINE MOI UNE VULVE

Pour ce premier numéro, j'ai décidé d'enquêter sur l'organe sexuel féminin: la vulve. Cette vulve si mal connue et cela même par celles (et du coup plutôt celles) qui en possèdent une.

Pour cette enquête, j'ai demandé à plusieurs personnes de mon entourage de dessiner une vulve, sans contrainte ni valeur de jugement. Plusieurs réactions à la suite de cette demande: des rires (enthousiastes ou gênés), de l'incompréhension ("mais pourquoi?" "une vulve? - oui, une chatte quoi... - Aaaaah!") et même quelques refus.

L'idée de cet article m'est venue après un constat tout bête: je n'ai jamais vu de vulve dessinée sur un coin de cahier, une table au collège ou la porte des toilettes d'un bar...

(A L'INVERSE DE PENIS QUI SONT, EUX, TRÈS BIEN REPRÉSENTÉS!)

Bien sûr, je ne fais pas l'apologie du fait qu'on dessine des bites sur des coins de table avec fierté MAIS simplement un constat: le pénis a toute une symbolique qui est refusée à la vulve. Sérieusement, le pénis a déjà ses codes, il n'y a rien de compliqué à en dessiner un, tout le monde a une image en tête.

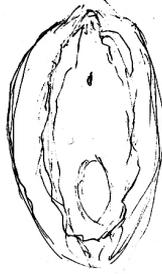
En transposant cet exercice à la vulve, on voit que cette image n'existe pas quand il s'agit de l'organe féminin.

Je vous laisse découvrir ma sélection de vulves à travers ce qu'on pourrait considérer comme un glossaire de la vulve.

celles qui se mangent



l'abricot

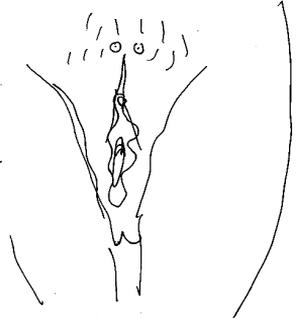


l'huître

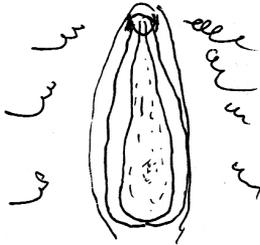


t'as une
belle vulve,
tu sais!

Où putain,
une vulve
qui parle!



les insectes

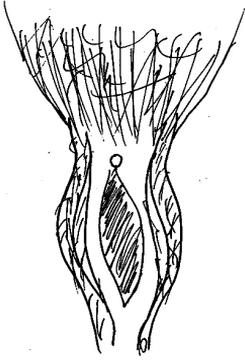


l'abeille

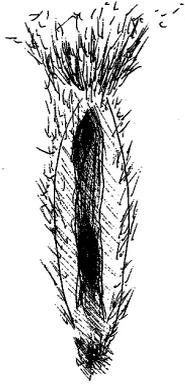


la chrysalide

les pseudo réalistes



la femme sous
les arbres



la porte
des enfers

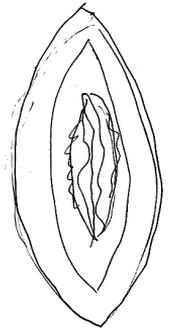


le sweat
à capuche



le trou
noir

les schématiques



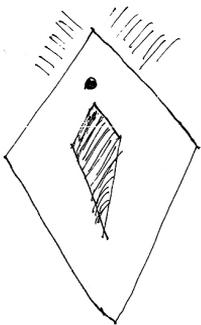
le bandeau
les absurdes

la bien
cassée

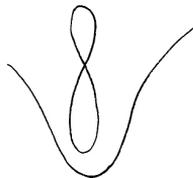
la carotte

l'os de sèche

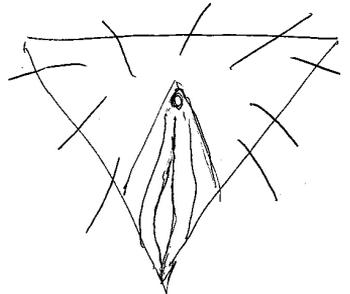
la salade
romaine



la flat-
chate



l'infinie-
teuch



l'illuminateuch

QUE TIRER DE CETTE EXPÉRIENCE ?

D'ABORD :

La vulve est mal connue. Il y a de nombreux mots pour décrire cet organe : chatte, teuch, moule, schnek et j'en passe.

Mais alors, c'est quoi la vulve ? C'est tout simplement l'ensemble des organes génitaux externes de la femme, soit tout ce qu'on voit quand on regarde. (A ne pas confondre avec le "vagin" qui est l'orifice enserré par les petites et grandes lèvres.

ENSUITE :

Personne sait vraiment comment c'est foutu.

Mais alors entre les petites lèvres y a pas qu'un grand trou ? Et le clito, il est au dessus ou en dessous des petites lèvres ? Y a bien un truc autour pourtant... WHAAAT le clitoris a un prépuce ?!

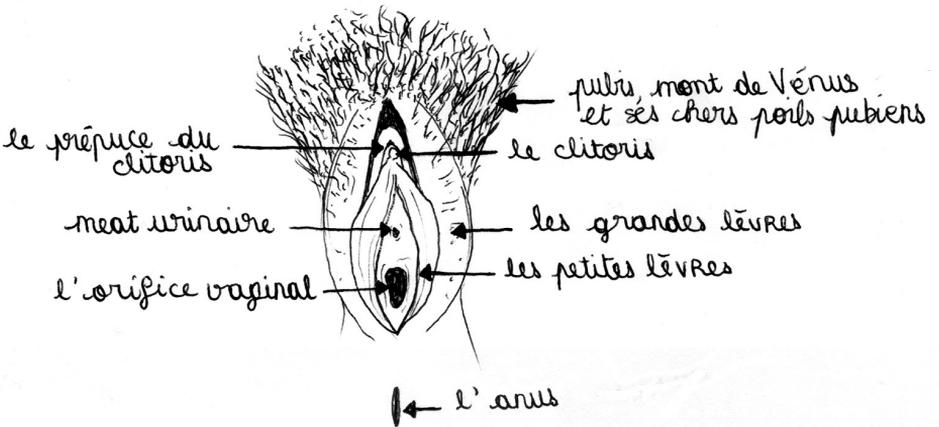
Pourquoi connaît-on si mal nos organes ?

DÉJÀ il s'agit d'un organe caché, en tant que femme, on ne voit pas notre vulve à chaque fois qu'on va aux toilettes, comme avec un pénis. Si l'on veut l'observer on a besoin d'un miroir, ou d'être face à face avec la vulve d'une autre, ce qui rend la contemplation pas si évidente que ça.

PUIS peut-être tout simplement car il s'agit du "sexe faible" et qu'il porte son lot de honte de gêne et tous ces attributs qui sont bien trop souvent associés à la sexualité féminine.

ALORS, voilà comment c'est goute

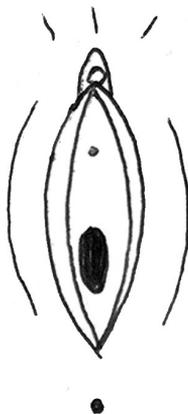
la vulve grosse merdo



A tous, mesdames, mesdemoiselles,
messieurs, si vous rêvez d'un monde
de meilleur, d'un avenir flamboyant
où vos enfants pourraient recouvrir
leurs coins de cahier non
seulement de pénis, mais aussi de
vulves, je vous propose de vous
intéresser et de contribuer à cette
SYMBOLIQUE DE LA VULVE.

Dans l'optique d'un lendemain
plein de vulves, n'hésitez pas à
nous envoyer vos propositions.

Voici la mienne :



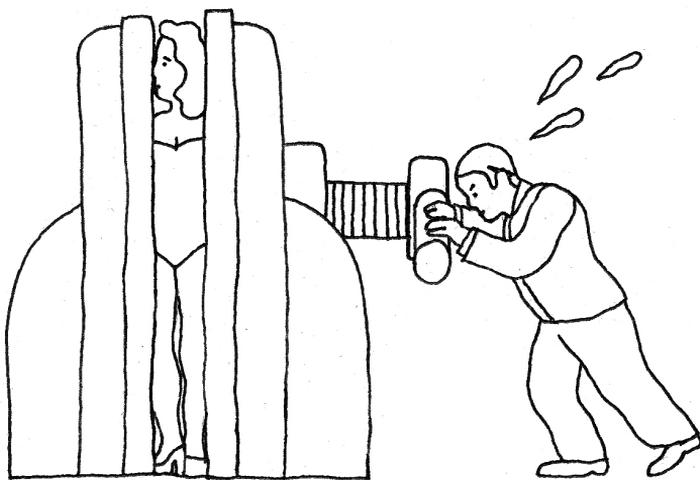
J'attends les vôtres,
Tendrement.

Alphane

nouveauté!



HUMAN[®]
depuis 200000 ans



nouveauté!



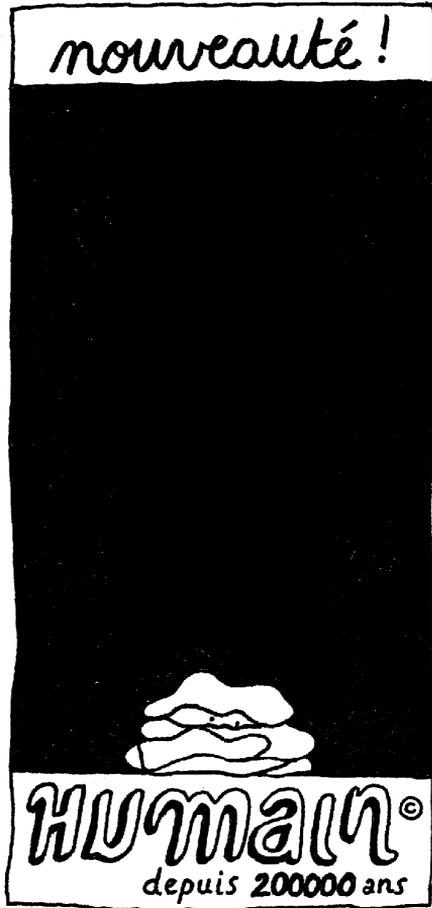
HUmain®
depuis 200000 ans

nouveauté!



HUmain®
depuis 200000 ans

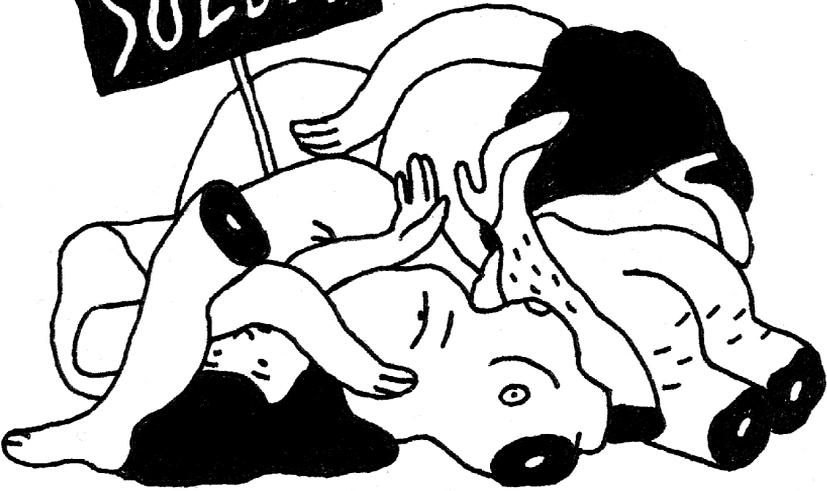
nouveauté!

A hand-drawn advertisement for 'Humain'. At the top, a white banner contains the word 'nouveauté!' in a cursive font. Below this is a large black rectangular area. At the bottom of this black area is a simple line drawing of a stack of three pancakes. Below the black area is another white banner containing the word 'Humain' in a stylized, rounded font with a registered trademark symbol (®). Underneath 'Humain' is the text 'depuis 200000 ans' in a smaller, simpler font.

Humain®
depuis 200000 ans

encore
raté
...

SOLDES



◦ TOUT DOIT DISPARAÎTRE ◦

FRAT.
X DU SANG X DES LARMES X



LES RÈGLES

SURPRISE

DOULEUR

damentation

VOLERE!

REVENIR

FATIGUE

IRRITABILITÉE

PARFOIS JE ME DEMANDE (MUN PEU) SI LA VIE SOCIALE, LE TRAVAIL ET TOUT ET TOUT, SERAIENT ORGANISÉS UN PEU DIFFÉREMENT SI C'ÉTAIT LES HOMMES QUI AVAIENT LEURS RÈGLES. GENRE, EST-CE QU'IL Y AURAIT DES "CONGÉS MENSTRUELS", UN OU DEUX JOURS PAR MOIS, SI LA PAUSE CAFÉ SERAIT PARFOIS NOMMÉE PAUSE CRAMPES-ABUDE, EST-CE QUE LES GENS DIRAIENT POUR ÉCHAPPER AUX SOIRÉES "J'PEUX PAS J'AI MES RÈGLES" ... ?



INTERIEUREMENTS: (ASURTOUT PAS MONTRER)

BOUHOUHOU

peut être ds ont raison on est des avantag avec cette conne

NON MAIS CA VA PAS TIO!!

oui mais j'suis Naadaa z z déb

qu'une faible femme c'est trop nul d'avoir mal on travaille bien des fois on plus ça fait + de 10 ans que j'connais

chaque fois j'arrive pas à avoir mes règles...

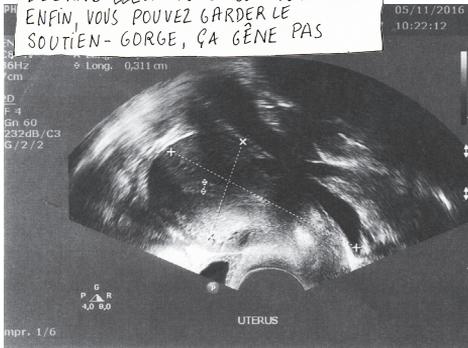
12.10.16

IRON

"DES MERVEILLEUX INSTANTS DANS LA VIE D'UNE FEMME..."

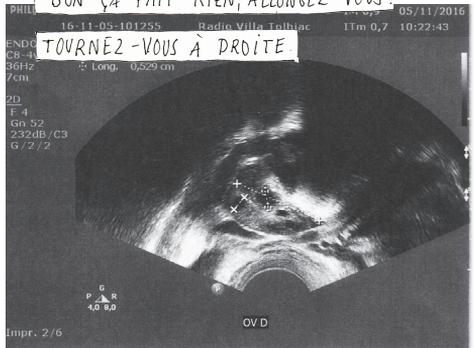


DÉSHABILLEZ-VOUS COMPLÈTEMENT.
ENFIN, VOUS POUVEZ GARDER LE
SOUTIEN-GORGE, ÇA GÈNE PAS

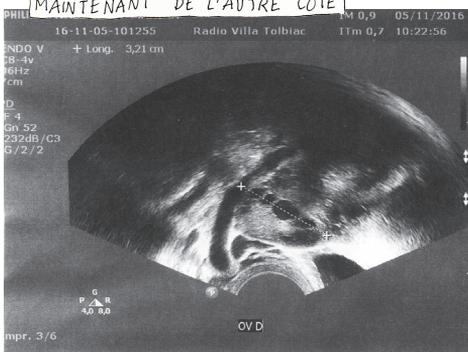


BON ÇA FAIT RIEN, ALLONGEZ-VOUS.

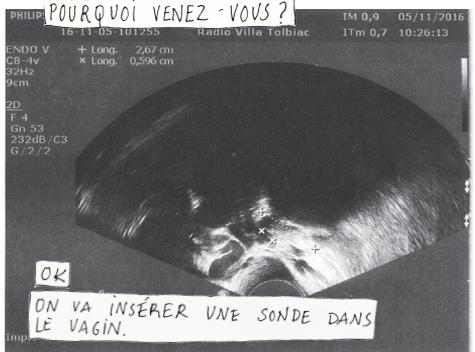
TOURNEZ-VOUS À DROITE



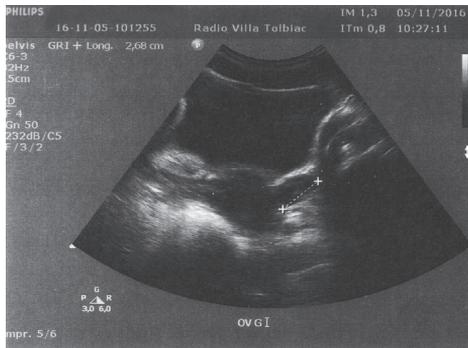
MAINTENANT DE L'AUTRE CÔTÉ



POURQUOI VENEZ-VOUS?



OK
ON VA INSÉRER UNE SONDE DANS
LE VAGIN.



INSPIREZ



VOILÀ
MERCI BEAUCOUP.

MAMA GOOSE → AÇA BEAN
GOOSE → ICLEA

ALLEZ VOIR !



Le mouvement de Self-Help est né il y a 40 ans de la prise de conscience de l'expropriation de leur vagin dont les femmes ont été victimes au profit de la caste des médecins.

Cette déconnexion nous donne la liberté de penser à autre chose mais nous retire en même temps la possibilité de jouir pleinement de notre corps.



2 pour la mycose,
3 contre les effets de
ceux pour la mycose

plus votre
vaccin et votre
pilule contraceptive.

Il y a une méconnaissance pratique de notre appareil sexuel.



La médecine occidentale moderne nous donne la possibilité de ne pas le connaître, de ne pas nous en soucier.



Comment prendre
plaisir dans un
corps auquel on
ne prête pas
attention ?

Dans ses livres, Rina Nissim,
naturopathe invite à regarder,
toucher, goûter, sentir son vagin
et apprend à reconnaître ce qui
s'y passe.



*Manuel de gynécologie
naturopathique à l'usage
des femmes. Rina Nissim

Ce que le Self-Help
propose, ce
n'est pas de ne plus
jamais aller chez le
gynécologue mais de
le faire plus
intelligemment, en
se remettant en cause ce
qu'on nous dit, en
questionnant.



Si vous apprenez à
observer et à connaître
votre corps vous verrez
vite qu'il est difficile
de s'en remettre à
100% à quelqu'un.



C'est également une
invitation à considérer
les alternatives naturelles
qui existent.



Se soigner doit
devenir une
collaboration entre
vous, les connaissances
et le ressenti que
vous avez de votre
corps et votre médecin.



DES FILLES



DE LA VIE



HONNI SOIT QUI POIL Y PENSE

J'ai hésité à ne mettre qu'une photo des tarifs des salons de beauté : 20€ rien que pour la séance de torture où tu saignes par tous les pores de la chatte (ce n'est pas un euphémisme, épilation du maillot = sang).

Et puis je me suis dit que si tu lis les Vulvettes c'est parce que tu es déjà un minimum sensibilisé-e au féminisme. Ça ne sert à rien de t'expliquer pendant 10 paragraphes que l'injonction à s'épiler c'est pour contrôler le corps de la femme, censurer son animalité (et par dérivé, sa sexualité), l'enfermer dans un idéal infantile, lui faire croire que son état normal est honteux, sale, etc. parce que tu le sais déjà.*

Je ne veux pas enfoncer des portes ouvertes. Alors pourquoi écrire ? Qu'est-ce que je peux faire pour faire bouger la situation ?

C'est un combat de tous les jours de garder ses poils et d'affronter le regard des gens. Si j'en suis enfin arrivée à arborer mes dessous de bras avec fierté, il m'est impossible d'aller au travail ou à un rendez-vous amoureux avec des jambes poilues par peur d'être exclue et jugée dans le premier cas et d'être repoussante dans le deuxième. Alors que, bon sang ! TOUT LE MONDE a des poils aux jambes !

Comprends-moi bien, je ne veux pas que tu développes un fétichisme pileux ! Mais ne contribue pas à ce que les femmes détestent leurs poils et soient dégoûtées par leur corps naturel.

Le seul moyen d'accepter le poil, c'est d'y être confronté-e. On sait que c'est une répulsion qui est systémique et irrationnelle. Alors il faut juste s'habituer au poil et le normaliser. Et pour ça, il faut qu'il soit présent. Dans les images, les textes. Érotisé ou neutre. Mais là. Pas oublié ou esquivé. Là. Fais des dessins, des films, des photos avec des femmes qui ne semblent pas sorties d'une pub Venus où elles se rasent des jambes sans poils.

Et dans les conversations. Dis-le.

Si tu ne comprends pas pourquoi des nanas trouvent qu'elles sont sales ou qu'elles puent si elles ne s'épilent pas les aisselles mais que c'est ok pour leurs mecs. Dis-le.

Si tu t'en fiches que ta copine aie des poils sous les bras ou pas. Dis-le.

À elle, aux autres. Dis-le. Crie-le sous les toits !

Et encore plus si tu kiffes les poils ! Un triangle doux et sauvage plutôt qu'une intégrale qui pique ? Dis-le !

Parce que, BORDEL, ça fait du bien !

Quand tu demandes à ton plan cul sur une échelle de 1 à 10 à quel point il aime les poils, 10 étant "n'enlève rien" et 1 "j'aime les enfants", et qu'il te répond qu'il s'en fout. Ça fait du bien.

Quand tu compares tes poils de jambes en soirée avec tes potes. Ça fait du bien.

Ça fait du bien de ne pas se sentir seul-e et d'être soutenu-e dans son combat quotidien contre le patriarcat et le formatage culturel.

Alors camarade féministe, partage ton soutien, ton amour ou ta neutralité pour les poils. Et promis, dans le prochain numéro je fais un bingo à boire avec "patriarcat", "système" et "poils" qui comptent triple shot.

*Si tu ne le sais pas, je te conseille la série d'arte : Poilorama. 10 épisodes courts et drôles (comme mes poils) sur le sujet : <http://creative.arte.tv/fr/poilorama>

Barbue Casse-Noisettes*



* existe en
version
parasbyte.

Le cadeau * idéal des fêtes de fin d'année !

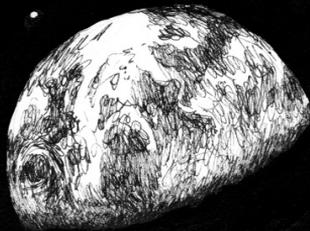
Les aventures
de

SPACE-HYMEN

Il ya des décennies de cela, devant le spectacle d'une humanité déchirée par les conflits et les inégalités, une population extra-terrestre surdéveloppée et altruiste envoya sur Terre quelques-uns de ses meilleurs éléments pour épauler les terriens. Ces êtres dotés de pouvoirs surnaturels s'imposèrent rapidement comme des super-héros et contribuèrent à la pacification des sociétés.

*

Mais aujourd'hui, l'accalmie semble toucher à sa fin. Guerres, catastrophes, haine, ... gangrènent l'humanité. Et malheureusement, les super-héros ne sont plus ce qu'ils étaient...

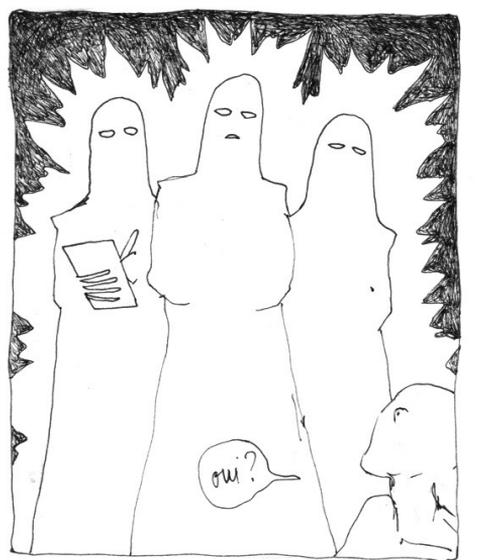
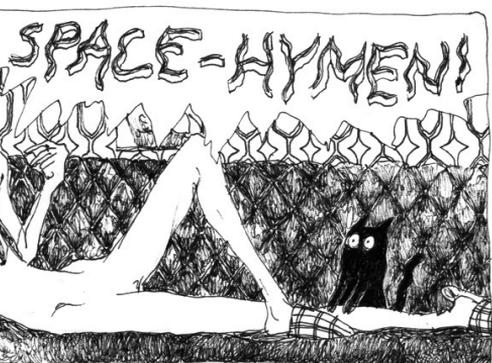
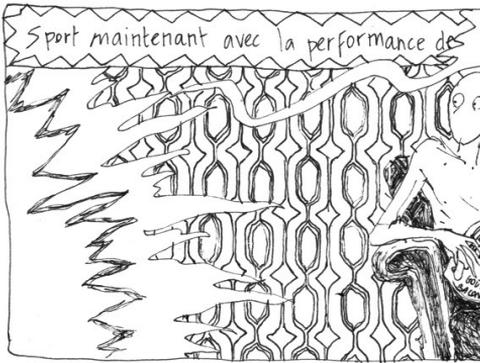




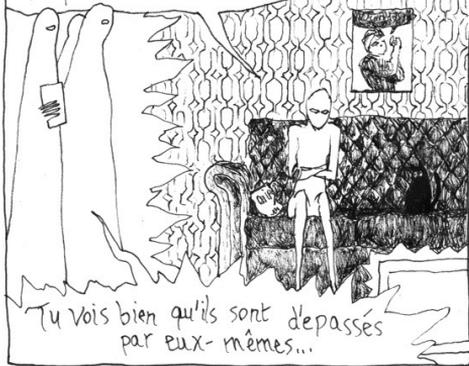
... nouveau scandale alors que le maire fraîchement élu a empoigné la poitrine de la journaliste venue l'interroger, accompagnant le geste d'un triomphal: "povet-povet!" ...



... polémique, alors que le maire lui-même évoque une "simple blague" et promet à la journaliste de lui offrir un bon d'achat chez Dolce&Banana pour se faire pardonner ...



Mais oh c'est pas cool... J'ai tout donné dans les 70's moi. Faut qu'ils se débrouillent un peu seuls aussi quoi...



... a remis le titre de Miss à la qui a merveilleusement bien porté le 2 pièces



Nous l'avons à l'oeil Space-Hymen... En cas d'échec tu rentreras chez nous... et... tu perdras ta carte VIP Gold de Cosmic Sushis.



À bientôt.



Plus tard.

Bon OK.
Au boulot.



Dans un bar

C'est bon
fais pas
ta prude.

J'mis un
gentleman
moi.

lâche moi là
c'est bon!

J't'ai payé
un verre et tout
tu vas pas partir
comme ça oh!



Alice Chemama

À suivre...



Rejoignez-nous!!!

Écrivez-nous à
ensad.vulvettesunderground@gmail.com

EB.MOS